

[Texte]

Mr. Downey: Further to that, you would segregate between the individual taxpayer and the corporation because of the nature of their business. However, an individual who is in the same type of business or doing the same type of business but not incorporated would be wise to get a valuation just the same. Is this correct or is there more of a distinction than this here?

Mr. Côté: If the taxpayer wants to have that done, he can do it. We will not ask him to do it if he is not incorporated.

Mr. Downey: Do you feel it would be somewhat of a protection to him or it might be of use to him in facilitating his return or arriving at his capital gain in the future?

Mr. Côté: Not necessarily. Every taxpayer's situation will be very different on V. Day.

M. Downey: Would you suggest that it would be necessary?

Mr. Côté: No, I do not. I do not think it would be necessary for most of the taxpayers to have it done.

Mr. Downey: In regard to the matter of voluntary compliance, this, I would suppose, is quite important. How do you envision the attitude towards voluntary compliance under the proposals? Do you look for any problems here?

Mr. Côté: Under our system of voluntary compliance, we put all our faith in the taxpayer. In return, we have had very few problems. We do not think that because we are changing the law or because we are bringing in capital gains or anything like that, that the voluntary compliance will change and that the taxpayer will say: "I do not have to report this or that". He does it now so why should he not do it under the new legislation. We have no reason to think that he would not do it.

Mr. Downey: Any of the Committee members can vouch for me in saying that we have had quite an indication when we went across the country that voluntary compliance could very well not be what it is today. This is something that would cause me a great deal of concern.

Mr. Côté: Why should it change?

Mr. Downey: I am just suggesting that the tougher tax rule is creating a different atti-

[Interprétation]

M. Downey: Mais vous établiriez une distinction entre la société et le simple contribuable à cause de la nature de leurs affaires. Cependant, un individu qui fait le même genre de travail mais qui n'est pas constitué en société ferait mieux d'obtenir une évaluation, tout de même. Est-ce juste? Y a-t-il plus d'une distinction à apporter?

M. Côté: Nous pouvons mettre les contribuables dans le même cas, mais si la personne n'est pas constituée en société, nous ne pouvons pas la forcer.

M. Downey: Serait-ce là une protection pour l'individu? Croyez-vous que ce geste l'aiderait à faire sa déclaration d'impôt ou à obtenir son gain de capital à l'avenir?

M. Côté: Pas nécessairement. La situation des contribuables sera très différente lors du jour «E».

M. Downey: Est-ce que ce serait nécessaire, à votre avis?

M. Côté: Je ne crois pas qu'il soit nécessaire à la plupart des contribuables de faire faire une telle liste d'actifs pour le jour «E».

M. Downey: Quant à l'acceptation volontaire, il me semble que c'est là une question importante. A quelle attitude vous attendez-vous en vertu des propositions? Voyez-vous des problèmes?

M. Côté: En vertu du système actuel, nous faisons confiance aux contribuables. Jusqu'ici nous avons eu très peu de problèmes. Nous ne croyons pas, parce que nous sommes en train de changer la loi ou parce que nous sommes en train d'imposer les gains de capital ou ainsi de suite, que la situation à ce sujet se modifiera et que le contribuable se dira qu'il n'est pas nécessaire de déclarer ceci ou cela. Il le fait déjà; pourquoi ne le ferait-il pas en vertu de la nouvelle loi? Nous ne croyons pas qu'il ne le ferait pas.

M. Downey: Tout membre du Comité peut affirmer que nous avons vu partout au pays que l'acceptation volontaire pourrait très bien ne pas être ce qu'elle est aujourd'hui. Ceci me préoccuperait grandement.

M. Côté: Mais pourquoi y aurait-il changement?

M. Downey: Je dis seulement que l'imposition plus rigoureuse crée une attitude diffé-